Étape 1 : Plan comparatif du développement

Point de vue :

Les textes de Cartier et de Lahontan offrent des perspectives contrastées sur la rencontre entre les Français et les autochtones en Nouvelle-France, Cartier met en lumière une perspective de domination et se voit supérieure sur les autochtones, contrairement à Lahontan qui donne de l’importance aux autochtones en établissement un dialogue.

|  |  |
| --- | --- |
| **Argument principal 1** | |
| **La perception de la colonisation diffère entre Cartier et Lahontan en décrivant ainsi deux approches distinctes sur la façon dont les Français ont interagi avec les autochtones.** | |
| **Sous-argument 1.1** | **Sous-argument 1.2** |
| **Cartier et son équipage ont directement affirmé leur pouvoir et leur domination sur la nouvelle terre, à la fois sur le plan politique, religieux et culturel.** | **Lahontan devait négocier avec les autochtones pour avoir leur coopération et établir des relations entre les deux camps.** |
| **Illustration 1.1** | **Illustration 1.2** |
| **"Le vingt-quatrième jour dudit mois, nous fîmes faire une croix de trente pieds de haut, qui fut faite devant plusieurs d’entre eux, sur la pointe de l’entrée dudit havre (Gaspé), sous le croisillon de laquelle mîmes un écusson en bosse, à trois fleurs de lys, et au-dessus, un écriteau en bois, engravé en grosses lettres de formes, où il y avait, VIVE LE ROI DE FRANCE. Et cette croix, la plantâmes sur ladite pointe devant eux, lesquels regardaient faire et planter."**  Jacques Cartier. Voyages en Nouvelle-France/Jacques Cartier ; texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Montréal, Les éditions Hurtubise, 1977, p. 60-61. | **"Adario. — À ce compte-là, tu préfères l’esclavage à la liberté ; je n’en suis pas surpris après toutes les choses que tu m’as soutenues. Mais si, par hasard, tu rentrais en toi-même et que tu ne fusses pas si prévenu en faveur des mœurs et des manières des Français, je ne vois pas que les difficultés dont tu viens de faire mention fussent capables de t’empêcher de vivre comme nous. "**  Baron de Lahontan. *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique*, éd. annotée par Henri Coulet, Paris, Éditions Desjonquères, 1999, p. 87-89. |
| **Explication 1.1** | **Explication 1.2** |
| **Dans cette citation, Jacques Cartier voulait montrer que les Européens ont trouvé la nouvelle terre. Ils ont érigé une croix et l'ont rendue française. Cela montre une vision selon laquelle les Européens considèrent la terre comme la leur.** | **Adario remet en question le choix de Lahontan de préférer le mode de vie français, suggérant que ce choix représente une forme d'esclavage par rapport à la liberté et à la simplicité de vie des Hurons. Cela met en lumière une critique implicite du processus de colonisation et de l'impact qu'il a sur les cultures autochtones. L’existence même de cette discussion démontre** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Argument principal 2** | |
| **En examinant de manière plus approfondie, les deux textes mettent en lumière des points de vue divergents sur les valeurs culturelles et les modes de vie.** | |
| **Sous-argument 2.1** | **Sous-argument 2.2** |
| **Cartier souligne la foi chrétienne et l’importance symbolique de la croix, ainsi que la volonté d’imposer la culture française et ses valeurs aux peuples autochtones.** | **Lahontan souligne les différences culturelles fondamentales entre les Français et les autochtones en termes de nourriture, de vêtements, de rituels et de relations sociales.** |
| **Illustration 2.1** | **Illustration 2.2** |
| **"Le vingt-quatrième jour dudit mois, nous fîmes faire une croix de trente pieds de haut, qui fut faite devant plusieurs d’entre eux, sur la pointe de l’entrée dudit havre (Gaspé), sous le croisillon de laquelle mîmes un écusson en bosse, à trois fleurs de lys, et au-dessus, un écriteau en bois, engravé en grosses lettres de formes, où il y avait, VIVE LE ROI DE FRANCE. Et cette croix, la plantâmes sur ladite pointe devant eux, lesquels regardaient faire et planter. Et après qu’elle fut élevée en l’air nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par celle-ci était notre rédemption, devant quoi ils firent plusieurs signes d’admiration, en tournant et regardant cette croix."**  Jacques Cartier. Voyages en Nouvelle-France/Jacques Cartier ; texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Montréal, Les éditions Hurtubise, 1977, p. 60-61. | **"Lahontan. —Est-ce que je pourrais résister aux fatigues dont nous avons parlé ? Aurais-je la patience d’entendre les sots raisonnements de vos vieillards et de vos jeunes gens, comme vous faites, sans les contredire ? Pourrais-je vivre de bouillons, de pain, de blé d’Inde, de rôti et bouilli sans poivre ni sel ? Pourrais-je me colorer le visage de vingt sortes de couleurs comme un fou ? Ne boire que de l’eau d’érable ? Aller tout nu durant l’été, me servir de vaisselle de bois ? M’accommoderais-je de vos repas continuels où trois ou quatre cents personnes se trouvent pour y danser deux heures devant et après ? "**  Baron de Lahontan. *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique*, éd. annotée par Henri Coulet, Paris, Éditions Desjonquères, 1999, p. 87-89. |
| **Explication 2.1** | **Explication 2.2** |
| **L'expédition française cherche à imposer la culture française à la nouvelle découverte, en considérant celle-ci comme supérieure et en estimant qu'il est nécessaire de s'y adapter totalement, un point de vue impérialiste. Mais exécuter avec la bonne façon. Une approche plus amicale pour faire intégrer la partie autochtone.** | **Le style de vie de la société autochtones est différent compare à la société française, Lahontan a cité les insignifiances du quotidien. Pour expliquer son point de vue, mais cela est aussi le cas pour les plus importantes. Ce contraste rend la transition de la vie d’un français a une vie d’autochtone, et vice versa, beaucoup plus difficile. Cela montre qu’une barrière existe et sépare les deux groupes.**  **Comparaison :**  **"vingt sortes de couleurs comme un fou"**  **une comparaison visuelle et renforce l'idée de l'étrangeté de cette pratique pour lui.** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Argument principal 3** | |
| **En poussant l'analyse encore plus loin, les textes mettent en lumière la notion de la religion et du sacré** | |
| **Sous-argument 3.1** | **Sous-argument 3.2** |
| **La croix plantée représentant non seulement la présence française mais aussi l'introduction du christianisme dans la région** | **Lahontan aborde indirectement la question de la religion et de la spiritualité. Bien que la religion ne soit pas explicitement discutée** |
| **Illustration 3.1** | **Illustration 3.2** |
| **"Et cette croix, la plantâmes sur ladite pointe devant eux, lesquels regardaient faire et planter. Et après qu’elle fut élevée en l’air nous nous mîmes tous à genoux, les mains jointes, en adorant celle-ci devant eux, et leur fîmes signe, regardant et leur montrant le ciel, que par celle-ci était notre rédemption, devant quoi ils firent plusieurs signes d’admiration, en tournant et regardant cette croix."**  Jacques Cartier. Voyages en Nouvelle-France/Jacques Cartier ; texte remis en français moderne par Robert Lahaise et Marie Couturier, Montréal, Les éditions Hurtubise, 1977, p. 60-61. | **"Quelle peine trouves-tu d’approuver les contes des vieilles gens comme des jeunes ? N’as-tu pas la même contrainte quand les Jésuites et les gens qui sont au-dessus de toi disent des extravagances ?"**  Baron de Lahontan. *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique*, éd. annotée par Henri Coulet, Paris, Éditions Desjonquères, 1999, p. 87-89 |
| **Explication 3.1** | **Explication 3.2** |
| **Cette citation met en lumière le symbolisme de la croix plantée par les Français lors de leur arrivée en Nouvelle-France. Elle représente non seulement la présence française, mais aussi l'introduction du christianisme dans la région, comme en témoigne le geste de prière et d'adoration des Français devant la croix, ainsi que les signes d'admiration des autochtones en regardant cet objet sacré.**  **Personnification : "cette croix, la plantâmes" il attribue une action humaine à un objet inanimé, ce qui renforce l'idée que la croix est un élément actif dans la scène.** | **Lahontan traite de manière indirecte de la religion et de la spiritualité en citant les récits des vieilles gens et des jeunes ainsi que les paroles des jésuites malgré l' absence de discussion explicite sur la religion cette citation souligne que les croyances et les enseignements religieux sont intégrés dans la vie quotidienne et les interactions sociales des individus même si elles ne sont pas directement évoquées dans la conversation** |

Étape 2 : Rédaction de l’introduction

|  |
| --- |
| À l'époque des grandes explorations, la littérature de voyage jouit d'une popularité croissante, notamment pendant la Renaissance, avec des figures emblématiques telles que Jacques Cartier et le baron de Lahontan. Leurs écrits, respectivement intitulés " Voyages en Nouvelle-France " et " Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d’un Sauvage dans l’Amérique ", offrent un précieux témoignage des premiers échanges entre Européens et Autochtones, s'inscrivant ainsi dans une tradition littéraire exploratoire. Ils marchent sur les traces de voyageurs-écrivains tels que Jean Cabot, et Christophe Colomb. Cependant, dans les récits présentés, peut-on affirmer que l’autochtone est-il présenté de la même façon ? à notre avis la réponse est non. Pour ce faire on doit démontrer la perception de la colonisation qui diffère entre Cartier et Lahontan, et les points de vue divergents sur les valeurs culturelles et les modes de vie, ainsi que la notion de la religion et du sacré. |

Nombre de mots [ **150** ]